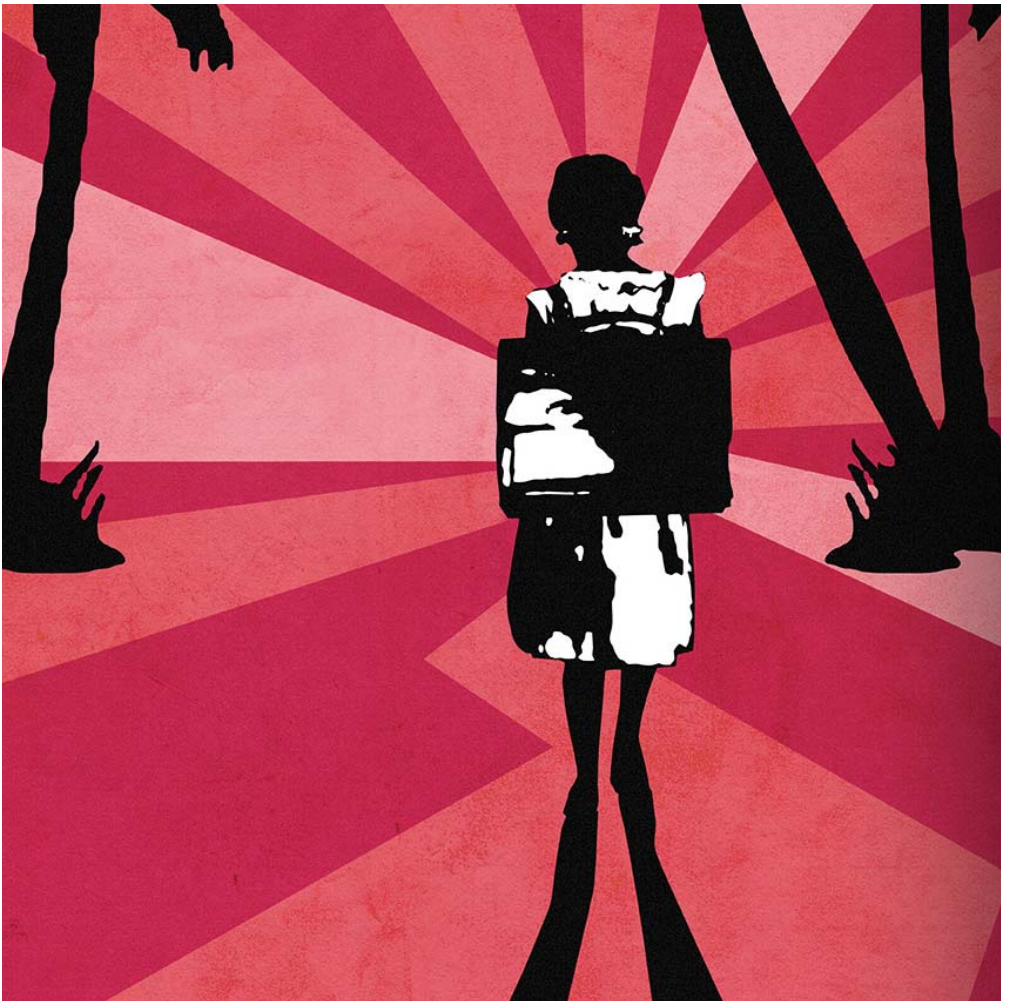
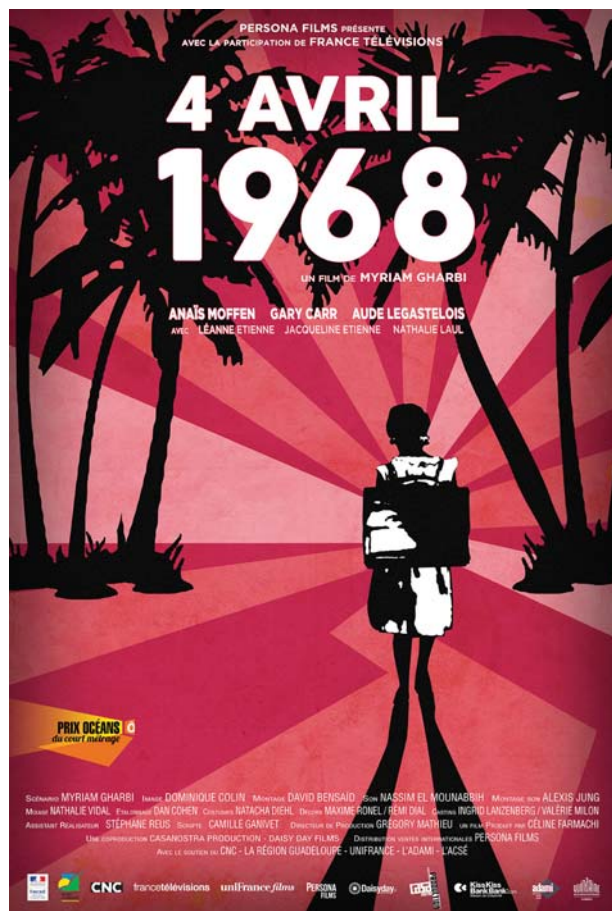


4 AVRIL 1968
un film de Myriam Gharbi

PERSONA FILMS présente une coproduction CASANOISTRA PRODUCTION et DAISY DAY FILMS,
avec la participation de FRANCE TÉLÉVISIONS





PERSONA FILMS

présente

4 AVRIL 1968

un film de Myriam Gharbi

Lauréat Prix Océans France Ô

Anaïs Moffen

Gary Carr

Aude Legastelois

Jacqueline Etienne

Léanne Etienne

France, 2.35, couleur, DCP

Durée : 24 min

DISTRIBUTION, VENTES INTERNATIONALES :

PERSONA FILMS

Céline Farmachi

2, rue Malus 75005 Paris

Tél : +33(0)6 88 56 69 62

celine.farmachi@personafilms.fr

SYNOPSIS

La jeune Sabine vit chez sa tante dans la campagne Guadeloupéenne. Lorsqu'elle part de chez elle avec sa belle robe et ses cheveux fraîchement nattés, elle ne se doute pas que ce 4 avril 1968 elle n'ira pas à l'école...



BIOGRAPHIE

Myriam Gharbi

Après une maîtrise en Cinéma en 2005 où elle présente un mémoire sur le thème de «la mise en œuvre d'un message politique dans la fiction». Myriam Gharbi intègre un master 2 en réalisation documentaire pendant lequel elle réalise en 2006 *La fin du collège*, un documentaire sur les errances de l'orientation scolaire. Ce film sera diffusé dans plusieurs festivals et dans les IUFM.

Après ses études, elle devient rapidement assistante mise en scène sur des long-métrages, des court-métrages (environ une trentaine), des séries et des publicités. Parallèlement, elle poursuit l'écriture de ses projets cinématographiques. En 2011 elle co-réalise avec David Bensaïd *Vu?*, un court-métrage expérimental autoproduit, avec un budget très serré, néanmoins, il est sélectionné dans des festivals français et étrangers et diffusé dans l'émission *La 23ème dimension*.

Elle a réalisé en 2014 un court métrage *4 Avril 1968* qui a remporté le prix Océans France Ô, et un premier long-métrage *Sé manman tou sèl...* qui a obtenu l'aide à la réécriture de la région Guadeloupe, c'est un film qui pose un regard sur le rapport entre les hommes et les femmes aux Antilles.

NOTE DE LA RÉALISATRICE

«On les cache parce qu'ils ne sont pas beaux», c'est ainsi qu'une jeune femme m'a, un jour, parlé de ses cheveux crépus. Elle m'a alors raconté les tissages, les perruques, les tresses très serrées, les défrisages... Cette simple discussion m'a questionnée: Qu'étaient devenues les idées du «Black Power»? Mes recherches pour écrire ce projet commençaient...

J'ai alors pris conscience qu'un lien fort, souterrain, voire invisible unissait les communautés noires de par le monde. Des échanges intellectuels, artistiques, commerciaux, touristiques maillent ce réseau. Chacun écoute, scrute ce que l'autre fait. Un afro-américain à Los Angeles écoute ce que joue un artiste de Kinshasa qui, lui, sera attentif aux dernières tendances vestimentaires de Pointe-à-Pitre où l'on danse le samedi soir sur de la musique cubaine.

Je voulais travailler sur ce lien, me l'approprier, en imaginer la genèse. Ainsi, *4 Avril 1968*, se déroule à une époque agitée où la communauté noire était en pleine affirmation de son identité. Une période où le champ des possibles était ouvert et semblait illimité.

Si *4 avril 1968* a une dimension politique, c'est aussi un film initiatique dans lequel j'ai envie que la Nature soit un personnage. Elle agit comme révélateur sur notre personnage principal : Sabine, une petite fille de cinq ans s'éveille au monde en découvrant l'univers mystérieux de la mangrove. Ici, l'Eau, l'Air et la Terre semble s'être donnés rendez vous pour que le regard de Sabine porte plus loin que son horizon quotidien. Un tournage en Guadeloupe devient pour moi une évidence : le milieu naturel propre à l'île raconte une histoire à lui seul. Ainsi, la mangrove, la mer, la forêt luxuriante sont autant d'éléments du territoire qui me touche par leur force et leur fragilité et que je souhaite mettre en valeur. *4 Avril 1968* est aussi un conte écologique.

Si l'espace du film se déploie en Guadeloupe, ce n'est pas le fait d'un arbitraire choix artistique. Terre où la mer définit clairement l'extérieur et l'intérieur, cette île suspendue comme un pont entre les deux rives de l'Occident est aussi le lieu du brassage. Ainsi, sous le vocable «Outre-Mer» se cachent des îles bien plus proches du continent américain que de l'Europe. Et pourtant, il s'agit de la France. Sentiment étrange lorsqu'on se trouve à 6700 km de Paris et 2190 km de Miami! J'ai eu envie d'imaginer les ponts possibles entre des nations différentes. En effet, moi-même à cheval sur les deux rives de la Méditerranée, j'ai nourri une sensibilité à la notion de territoires, d'échanges et de communauté d'esprits. Ainsi, *4 Avril 1968* s'inscrit dans ma vision du monde où, par delà les mers et les frontières, des hommes se lèvent et prennent ensemble le même chemin.



LES PERSONNAGES

4 avril 1968 est un film existentiel et par là humaniste, il se déroule à une période agitée de l'histoire, notamment pour la communauté noire qui assiste à l'émergence du mouvement Black Power très actif entre 1966 et 1970.

Sabine a 8 ans. Sa mère est partie travailler à Paris via le BUMIDOM (BUreau pour le développement des MIgrations des Départements d'Outre-Mer). Depuis la fillette habite chez sa tante, Théodora et partage la chambre de sa cousine, Juliette. Mais Sabine ne trouve pas sa place dans ce nouveau foyer. Elle a comme ami, un chien créole qu'elle a baptisé Chenapan.

Akim est afro-américain. Avant d'être membre du black panther party, il travaillait auprès d'un scientifique blanc qui lui a fait partager ses connaissances. En rejoignant les black panthers, Akim se détache du scientifique et oeuvre au sein du mouvement en participant aussi bien au programme "free breakfast for children" qu'aux actions plus musclées. Les accrochages avec les forces de l'ordre sont violents. La tête de certains black panthers est mise à prix. Akim n'a d'autre choix que de s'exiler. Il se retire en Guadeloupe pour se faire oublier et s'offrir un nouveau départ.

Annabelle est une fille de bonne famille. Elle a beaucoup voyagé et a quitté la Guadeloupe, il y a de nombreuses années. Annabelle est aussi membre du Black panther Party. C'est au sein du mouvement qu'elle a rencontré Akim. Annabelle est une théoricienne de la lutte. Guerrière infatigable, elle a été marquée par les émeutes de Mai 1967 en Guadeloupe et notamment par la mort d'un "frère": Jacques Nestor (gréviste et militant du GONG). Pour sauver Akim elle a décidé de retourner en Guadeloupe, mais à l'inverse d'Akim elle n'y trouve pas sa place.

Il existe un lien triangulaire entre ces trois personnages, un pont symbolique entre plusieurs continents, une notion d'héritage identitaire qui déplace le film et nos émotions bien au delà de l'île de la Guadeloupe et même de la France.



FICHE TECHNIQUE

Auteur réalisatrice Myriam GHARBI

Productrice déléguée Céline FARMACHI
Coproducteur Florent LACAZE

Chef opérateur Dominique COLIN
Montage image David Bensaïd
Ingénieur du son Nassim EL MOUNABBIH
Musique originale ELODIE DU DÉTROT
Montage son Alexis JUNG
Mixage Nathalie VIDAL
Etalonnage Dan COHEN
Directeur de production Grégory MATHIEU
1er Assistant réalisateur Stéphane «Stane» RÉUS
Scripte Camille Ganivet
Chef costumière Natacha Diehl
Chef maquillage coiffure Corinne Bisso

Coproduction CASANOSTRA PRODUCTION
DAISY DAY FILMS

Distribution - Ventes internationales PERSONA FILMS

francetélévisions



uniFrance films



FICHE ARTISTIQUE

Sabine Anaïs MOFFEN
Akim Gary CARR
Annabelle Aude LEGASTELOIS
Tante Théodora Jacqueline ETIENNE
Cousine Juliette Léanne ETIENNE
Institutrice Nathalie LAUL
Marius Niels BORDIN

Casting Paris Ingrid LANZENBERG
Casting Guadeloupe Valérie MILON



KEVLIME
Post-Production | VFX



PERSONA
FILMS

**PERSONA
FILMS**



PERSONA FILMS
2, rue Malus - 75005 Paris

Céline FARMACHI
Tél / phone : +33(0)6 88 56 69 62
Email : celine.farmachi@personafilms.fr